

LE MAL DE LA BAIE SAINT-PAUL

Voici une étude incomplète : c'est tout ce que j'en sais ; on pourra s'en servir pour débrouiller la question, si plus riche que moi veut s'en donner la peine.

Ce mal répandit la terreur en son temps ; le souvenir s'en est peu conservé localement ; les écrivains en ont fait mention rarement ; enfin il devrait avoir sa place dans notre histoire.

Son implantation en Canada paraît se rattacher à un simple matelot écossais qui séjourna à la baie durant un hiver, aux approches de l'année 1773, sinon cette année même—d'où le nom de *mal écossais* qui le désigna tout d'abord dans le voisinage. Il y a d'autres versions sur l'origine de cette maladie, mais elles semblent plus fantaisistes que celle-ci, vu qu'on ne peut les appuyer sur rien de connu, tandis que, à l'époque de 1770, il existait en Ecosse une épidémie d'un caractère identique appelé *Sibbans* ou *Sivvans*.

En 1775, nous avons les troupes du Congrès américain sur les bras et aussi le mal de la Baie Saint-Paul qui faisait des ravages de plus en plus grands. Le gouverneur Carleton chargea le chirurgien du 7^e régiment d'en étudier la nature et de donner aux malades les soins convenables, mais l'invasion américaine appelant les troupes du côté de Montréal, on remplaça le chirurgien par le docteur Badelart, qui avait au moins vingt ans de pratique et de bons états de services. Il parcourut les paroisses, les lieux infectés à la côte du nord, distribua des remèdes à profusion, mais ne parvint pas à enrayer la marche du fléau.

Les choses se passèrent de la sorte pendant sept ans. Alors la contagion envahit la côte sud. Elle se manifesta à Saint-Gervais, Saint-Charles de Bellechasse, la Beauce, Yamaska, Saint-Ours, Boucherville, Laprairie, les Cèdres au-dessus de Montréal, Vaudreuil, le Saut-au-Récollet, l'île Jésus, Mascouche, Berthier en haut, Saint-Cuthbert.

Parmi les endroits exemptés on cite Berthier-en-bas, l'île Verte, Saint-François et Sainte-Famille de l'île d'Orléans, Saint-Joachim, Beauport, Charlesbourg, Sainte-Foy, les deux Lorettes, les villages hurons, Saint-Augustin, Batiscan, Champlain. Partout ailleurs le mal sévit avec violence et durant de longues années.